Zeitschrift: Annales fribourgeoises
Herausgeber: Société d'histoire du canton de Fribourg
Band: 18 (1930)
Heft: 2

Rubrik: Société d'histoire

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Société d'Histoire

Procès-verbal de la Réunion

du 5 décembre 1929, aux Archives d'Etat.

21 membres sont présents.

Le procès-verbal de la réunion du 4 juillet 1929 à Romainmôtier est adopté sans observation.

M. *de Zurich* a le regret de devoir informer l'assemblée du décès de M. Alfred Weitzel survenu le 28 novembre 1929. Il donne lecture de la petite notice nécrologique qu'avait préparée M. Castella, empêché par la maladie de présider la séance.

Le décès de M. Alfred Weitzel a causé d'unanimes regrets à tous les amis des arts et des études. M. Weitzel joignait en effet de solides connaissances à de grandes qualités de cœur. Né à Neuchâtel le 22 mars 1842, il fit à Fribourg ses études primaires, secondaires et supérieures. Ancien élève de l'Ecole cantonale, qui avait remplacé en 1848 le collège St-Michel, il termina ses humanités au collège réorganisé. Un séjour de deux ans à Glaris, le familiarisa avec la langue allemande. Il étudia ensuite la jurisprudence à l'Ecole de droit d'où il sortit licencié. Après avoir fait un stage chez un avocat, il fut nommé vice-chancelier d'Etat et occupa ensuite pendant dix-sept ans les fonctions de premier secrétaire à la Direction de l'Instruction publique.

Il rentra dans la vie privée et assuma pendant quelques années les fonctions de conservateur du Musée des Beaux-arts après la mort de M. Raymond de Boccard. Il fut chargé d'organiser le cabinet des estampes et gravures, rattaché au Musée, mais logé à la Bibliothèque cantonale et universitaire. Il connaissait admirablement l'ancienne iconographie suisse et fribourgeoise. Quel plaisir il avait à découvrir quelque pièce ignorée ou rare ! Avec quel amour il en expliquait aux profanes les particularités et les détails qui échappaient à des yeux moins exercés que les siens! Comme les engouements passagers du snobisme avaient peu de prise sur ce fin connaisseur ! Il aimait tout particulièrement ces crayons fins et précis dont nous possédons quelques spécimens. L'un d'eux lui rappelait de très vieux souvenirs: c'était le dessin de Dietrich représentant la fête civique du 31 janvier 1848 où l'on fit l'auto-

dafé de la procédure instruite l'année précédente contre les fauteurs de l'insurrection du 7 janvier 1847. M. Alfred Weitzel avait assisté à la fête comme élève de l'école primaire: il avait six ans!

Il dessinait bien lui-même. A soixante-dix ans passés, il recopia d'une main très sûre une partie, représentant le canton de Fribourg, de la carte bernoise de Thomas Schepf, éditée en 1578; on lui doit aussi une excellente carte des bailliages et des anciennes terres dans leur état de 1798. Le vieux Fribourg n'avait pas de secret pour lui. Il l'avait si souvent contemplé avec amour qu'il en connaissait les moindres détails. Son excellente mémoire visuelle exactement topographique, qu'il garda jusqu'à sa mort, ne le trompait jamais.

L'archéologue cantonal, le conservateur du Musée des Beaux-Arts et le personnel de la Bibliothèque cantonale et universitaire, tous ceux qui étaient fréquemment en rapports avec le défunt, conservent de lui le souvenir d'un homme d'une haute distinction morale, d'un collègue aimable et modeste, d'une scrupuleuse conscience, d'une parfaite bonté et d'une urbanité charmante.

M. Weitzel enfin a bien voulu se souvenir de notre société dans son testament puisqu'il nous a fait un beau legs de cinq cents francs.

L'assemblée se lève pour honorer la mémoire de M. Weitzel.

Sont reçus membres de la société, à l'unanimité, Mme Edouard Marmier, présentée par M. Corpataux, et M. Jean Meyer, lic. en droit, présenté par M. Jordan.

La parole est donnée à M. *Albert Büchi*, pour sa communication sur la participation des Fribourgeois à la conquête de la Thurgovie en 1460. Cette conférence a été publiée depuis dans les *Annales Fribourgeoises*, n° 1 de 1930.

M. *de Zurich*. Le 9 août 1899 s'éteignait au couvent des capucins de Fribourg, le R. P. Apollinaire Dellion. Historien de valeur, travailleur infatigable, le Père Apollinaire nous a laissé deux œuvres d'importance capitale: *L'Armorial du canton de Fribourg* et le *Dictionnaire historique et statistique des paroisses catholiques du canton de Fribourg*, ce dernier ouvrage paru de 1884 à 1901 en douze volumes, dont les deux derniers sont rédigés par l'abbé François Porchel sur les notes du Père Apollinaire.

Ce dictionnaire souffre de deux défauts: l'indication insuffisante des sources et l'absence de répertoire.

M. de Zurich, appelé à consulter très fréquemment ce dictionnaire, en a établi un répertoire de noms de personnes et de lieux, qu'il a fait écrire à la machine et dont il offre un exemplaire à notre société pour être déposé à la Bibliothèque cantonale et universitaire. Ce répertoire est aussi complet que possible sauf qu'il ne

mentionne pas les noms qui ne peuvent avoir aucune importance historique, ni les noms si connus au point de vue historique que le Dictionnaire ne sera jamais une source consultée.

M. *Büchi* remercie M. de Zurich pour son travail et son cadeau. Le Dictionnaire du Père Apollinaire est malheureusement incomplet: il faudrait publier les paroisses non catholiques, il faudrait un chapitre consacré aux sources. Il émet le vœu qu'un exemplaire du répertoire soit également donné aux Archives d'Etat.

M. le chanoine *Waeber* dit qu'une quantité de sources n'a pas été consultée par le Père Apollinaire, comme le Registre des Vicaires du Chapitre de St-Nicolas, le protocole des chapitres pour les nominations des curés, etc. Il faudrait intéresser les curés aux questions historiques: plusieurs d'entr'eux ont déjà étudié l'histoire de leur paroisse, mais c'est insuffisant. Un exemplaire de ce répertoire devrait également être déposé aux Archives d'Etat.

M. *de Zurich* dit qu'un exemplaire du répertoire sera remis au Conseil d'Etat qui le déposera sans doute aux Archives. Il faut que quelqu'un soit l'âme d'une entreprise aussi considérable que cette revision du dictionnaire: M. le chanoine Waeber ne pourrait-il pas s'en charger ? Le comité de notre société devra étudier cette question.

M. *Chatton*, conseiller d'Etat, remercie M. de Zurich du don qu'il fait au Conseil d'Etat. Cet exemplaire du répertoire sera déposé aux Archives d'Etat.

Répondant à une question de M. le chanoine Waeber, M. *Perriard* nous informe qu'il a déjà commencé à faire ce travail de revision et de complément pour la paroisse de Belfaux.

M. *Perriard* fait circuler une statuette de Vierge, en terre cuite, d'un type inconnu, datant du XVIIIme siècle et trouvée à Nierlet-les-Bois.

La communication de M. Castella est renvoyée à une prochaine séance.

Sur ce, la séance est levée.

Le Secrétaire: B. DE VEVEY.

Le Vice-Président: P. DE ZURICH.

Du 30 janvier 1930, à l'Hôtel Suisse.

1. Le procès-verbal de la séance du 6 décembre 1929 est lu et approuvé sans observation.

2. Le *Président* signale un certain nombre d'ouvrages qui intéressent l'histoire du canton de Fribourg, soit: *Moudon sous*

le régime savoyard par Cérenville et Gillard, *Le génie du lieu*, par Charly Clerc, *Pierre Sciobéret* par Robert Loup et *Fribourg* par Reiners.

M. *Corpataux* informe la société qu'un exemplaire du répertoire du dictionnaire du Père Apollinaire, par Pierre de Zurich, a été déposé aux Archives d'Etat par le Conseil d'Etat.

3. M. *Hubert de Vevey* donne une communication sur les marques à sacs, armoiries imprimées au moyen de planches de bois gravées sur les sacs, comme marques de propriété. Il nous présente trois marques provenant d'Estavayer. La première aux armes Grangier, de la seconde moitié du XVIIme siècle, semble avoir appartenu à Jean-Baptiste Grangier qui s'établit à Estavayer en 1641. La seconde, aux armes Grangier également, fut exécutée pour Dom Jacques-Philippe Grangier, chanoine d'Estavayer, auteur des *Annales*. La dernière enfin porte les armoiries de la famille Gerbex et fut utilisée par Philippe Gerbex, capitaine au service de France, né en 1737, mort en 1815.

Les marques à sac devaient être nombreuses; mais les planches se perdent et les sacs périssent. Il est à souhaiter qu'on recueille des documents de ce genre, utiles à l'étude de l'héraldique fribourgeoise.

4. M. *Aebischer* signale d'abord brièvement les travaux tant imprimés que manuscrits faits jusqu'ici sur les routes romaines du canton de Fribourg, soit ceux de l'abbé Dey, de J.-J. Ruffieux, de Bonstetten, de Modoux et de l'abbé Ducrest. Il esquisse ensuite le tracé des voies romaines qui sillonnèrent notre canton en se basant sur les données archéologiques prises surtout au travail de Ruffieux et sur les mentions trouvées dans des plans et terriers conservés aux archives d'Etat. Après avoir établi que le mot *Etraz* désigne à peu près certainement un lieu-dit où a passé une voie romaine, M. Aebischer parle du centre routier qui se trouvait sur l'emplacement actuel de Ste-Apolline, où une route romaine traversait la Glâne à gué. Au débouché nord de ce gué, les routes se bifurquaient. L'une d'elles se dirigeait sur Belfaux où elle se bifurquait de nouveau: un premier tronçon paraît avoir pris la direction de Morat, tandis que l'autre, par Rosières, aboutissait à Avenches. L'autre route quittant Ste-Apolline passait par Neyruz, Villarimboud et arrivait au pied de Romont. Quant aux routes situées au sud de la Glâne, elles étaient au nombre de deux aussi: la première, par Posieux, atteignait Farvagny où l'on perd ses traces, et l'autre, traversant la Sarine sous Châtillon, passait par Ependes, Ferpicloz, Treyvaux, Pont-la-Ville, Hauteville où existait un lieu-dit « Etraz » au moyen âge, traversait à nouveau la Sarine et aboutissait à Riaz. De Riaz, une autre route se dirigeait sur Vuadens

pour continuer sans doute vers le sud et aboutir peut-être par Bouloz et Porsel à Oron. Une autre route de Riaz longeait le Gibloux par Romanens et Villariaz et se terminait à Chavannes-sous-Romont. La route principale de Vevey-Avenches se dédoublait sans doute à Promasens. Un des bras longeait la rive gauche de la Broye tandis que l'autre, par Rue, Vuarmarens, Le Saulgy, atteignait Romont. De Romont, partait une autre route encore qui traversait les forêts du Mont-de-Lussy, passait par Châtonnaye et aboutissait à Corcelles. Une autre voie encore reliait Avenches à la région du Gibloux: elle empruntait sans doute la vallée du Chandon, passait par Ponthaux, Prez, Lentigny, Cottens et Autigny où l'on perd ses traces. M. Aebischer signale enfin différents « Etraz » disséminés sur le parcours de la voie de Vevey à Oron, sur celui d'une autre route qui, par Attalens, Remaufens, se dirigeait vraisemblablement sur le centre de Riaz et sur différentes routes qui sillonnaient la région de Montet (Broye), Sévaz et de Vuissens. L'ensemble des routes romaines sillonnant le canton formait un tout homogène dont le réseau était assez semblable à celui de nos chemins de-fer actuels, surtout si l'on tient compte des lignes qui ont été projetées, mais n'ont pas encore été construites.

M. *Büchi* félicite M. Aebischer de la méthode de son travail. Alors qu'autrefois l'on ne se basait que sur les recherches archéologiques, les études philologiques sont d'un grand secours pour l'histoire. Il est hors de doute qu'à l'époque romaine notre région était bien plus peuplée qu'on le croit ordinairement. On arrivera certainement à des résultats intéressants en faisant une synthèse des travaux de M. Hauptmann sur la triangulation romaine, de Mgr Kirsch sur les anciennes églises et de M. Aebischer sur les routes romaines.

Le travail de M. Aebischer sera publié dans l'*Indicateur d'antiquités suisses* ou dans les *Annales*.

5. M. Roger Pochon, lic. jur., présenté par M. B. de Vevey, est reçu membre de la société à l'unanimité.

M. Corpataux informe que M. l'abbé Louis Bovet et M. le Dr Perrier ont retiré leur démission.

Sur ce, la séance est levée.

Le Secrétaire: B. de Vevey. *Le Président:* G. Castella.

OCCASION

A VENDRE une collection complète des « Etrennes fribourgeoises », 1865-1930, en partie reliée; s'adresser à M. Duruz-Reydellet, rue des Epouses.